

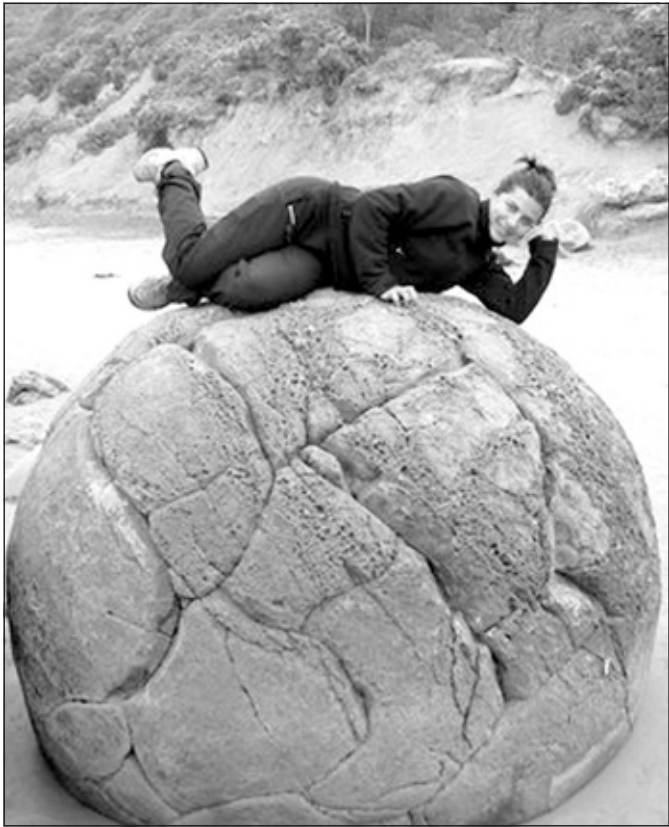
La Nouvelle-Zélande, bénie des dieux

Partis fin octobre pour un tour du monde en 365 jours, Denis Grandemange et Mélanie Pinot parlent aujourd’hui de leur cinquième étape, la Nouvelle-Zélande, à laquelle ils ont trouvé un défaut : être si loin.

J + 126. - "2 mars 2008, après treize heures d’avion et un déboussolement spatio-temporel sans égal, nous atterrissons à Auckland. Après quatre mois de voyage et une longue attente à l’aéroport, notre patience est récompensée, et nous apercevons enfin deux bouilles familières : nos amis Alex et Caro. Ces derniers ont parcouru quelque 18 000 km pour venir nous rejoindre, sympas non ?! Alexandre Claudel, originaire de Cornimont tout comme moi, est le directeur artistique de l’association." C’est en sa compagnie et grâce à ses compétences, que le montage des films documentaires sera réalisé. Le parcours débute donc à Auckland. Près d’un tiers de la population habite Auckland ou sa périphérie, c’est la plus grosse ville de Nouvelle-Zélande. Cultures maorie, polynésienne, asiatique et européenne, créent une atmosphère cosmopolite unique. "La ville, certes jolie, ne nous empêche pas d’entendre l’appel de la nature à deux pas et, passé le cap du "reconditionnement automobilistique" (conduite à gauche), nous faisons route vers le Northland." Tout au Nord du pays, cette région fut le théâtre des premières relations durables entre Maoris et Européens. C’est aussi un petit paradis où l’on n’est jamais bien loin d’une plage de rêve. "Ensuite, nous

mettons le cap vers les îles de Poor Knights Islands que Jacques Cousteau considérerait comme l’un des dix plus beaux sites de plongée au Monde." **J + 133.** - Au centre de l’île du Nord, ils visitent la région de Rotorua, au cœur d’une zone d’intense activité géothermique. La ville semble posée sur une cocotte minute et des fumées s’échappent ici et là des b o u c h e s d’égouts. "C’est également à Rotorua que nous visitons une maison commune maorie. Ces lieux de réunion jouent un rôle important dans la vie sociale de la communauté." **J + 134.** - La prochaine étape, au cœur du Tongariro National Park, les conduit sur les terres du Mordor, fief de Sauron, le grand méchant du film inspiré des romans de Tolkien : la trilogie du "Seigneur des Anneaux". Cette grande épopée héroïque a en effet été tournée en Nouvelle-Zélande. **J + 136.** - "Nous faisons ensuite halte à Wellington. Siège du gouvernement, Wellington est la capitale du pays. Elle compte pourtant moins de 200 000 habitants intra muros,

loin derrière Auckland. De là, nous embarquons à bord d’un ferry pour traverser le détroit de Cook et gagner l’île du Sud où une variété de paysages sans équivalent nous attend." En effet, le nord de l’île ensoleillé abrite des plages de sable doré et des vignobles, tandis qu’avec ses glaciers, ses lacs, ses rivières et ses fjords, la longue chaîne enneigée des Southern Alps forme un vaste terrain d’aventure. En parcourant le sentier littoral de l’Abel Tasman National Park, ils longent des estuaires sableux bordés par la forêt primitive et ses fameuses fougères arborescentes, dont la fougère argentée, emblème du pays. Ils descendent ensuite le long de la côte Ouest. **J + 142.** - "Pour les besoins du film et pour notre plus grand plaisir, nous embarquons à bord d’un petit avion pour survoler le Mount Cook National Park. Ce vol nous permet de contempler la côte mais surtout de nombreux glaciers comme le Franz Joseph, le Fox, le Tasman et le seigneur de ces cimes, point culminant de la Nouvelle-Zélande avec ses 3 764 m : le Mount Cook, grandiose !" **J + 144.** - Ils continuent leur progression vers le sud et gagnent les régions de l’Otago et du Southland. Au centre de cette région, la ville de Queenstown est réputée pour être la capitale mondiale des sports d’aventure. "On se devait donc d’y faire un saut... en parachute ! 15 000 pieds (5 000 m), 200 km/h : le grand plongeon. Ce moment où, en tournoyant, on voit l’avion disparaître est le meilleur ; une sensation très aérienne..." **J + 150.** - Toujours plus au sud, ils visitent le magnifique Fjordland National Park. Ce parc national, inscrit au patrimoine mondial de l’Unesco, compte de nombreux fjords qui, rappelons-le, sont des plis-



Moeraki ou la pétanque des dieux... Ces curieux rochers se sont formés il y a soixante millions d’années.

sements de l’écorce terrestre approfondis et élargis par des glaciers, puis envahis par la mer quand son niveau a monté (fin de la dernière ère glaciaire). Un cours de géographie grandeur nature. **J + 152.** - "Nous rejoignons la côte Est à Dunedin après avoir traversé de véritables «champs de moutons». Nous remontons la côte jusque Moeraki où les dieux semblent avoir abandonné une partie de pétanque. En effet, la plage du petit village est parsemée de curieux rochers hémisphériques. Ceux-ci se sont formés il y a soixante millions d’années dans l’océan, par accumulation de dépôts calcaires autour d’un noyau (bois, squelettes d’animaux)."

J + 154. - Christchurch marque la fin du périple en Nouvelle-Zélande. Capitale provinciale du Canterbury, c’est aussi la plus grande ville de l’île du Sud. Fondée au milieu du XIX^e siècle par une communauté d’immigrants religieux, la ville s’organise autour de l’éponyme Christ Church, une imposante église néo-gothique. "La ville la plus anglaise hors de Grande-Bretagne nous fait tout de suite regretter d’avoir si peu de temps à lui consacrer." Comme de petits kangourous, ils bondissent dans l’avion, l’immense et mystérieuse Australie les attend. ● Pour découvrir plus en détail le périple des deux Vosgiens, rendez-vous sur www.voirplusloin.fr



Ici, Denis vole au dessus de Queenstown. Un saut de 15 000 pieds avec une pointe à 200 km/h !

Impressions sur le pays

"Après un mois à parcourir la Nouvelle-Zélande, nous lui avons enfin trouvé un défaut : pourquoi est-ce si loin ? Je me rappelle cette réflexion d’un collègue du collège Le Terre à Remiremont qui avait eu le bonheur de découvrir la Nouvelle-Zélande : «C’est un pays béni des Dieux...» me confiait-il, les étoiles du drapeau encore dans les yeux. La situation de la Nouvelle-Zélande au sein du Pacifique Sud fait du pays l’un des plus isolés au monde. Ces îles s’étendent entre 34 et 47° de latitude sud, aux antipodes du méridien de Greenwich (et donc de la France), sur la ligne de changement de date. La nation se targue d’ailleurs d’être la première à voir le soleil se lever, les Vosges ayant peut-être l’apanage du phénomène inverse ! Peuplée relativement tard et comptant seulement quatre millions d’habitants (mais soixante millions de moutons !), le pays a préservé en grande partie son environnement naturel. Des baies abritées et de superbes plages jalonnent ses côtes, le centre de l’île du Nord bouillonne d’une intense activité géothermique et volcanique, tandis que l’île du Sud, au travers des Southern Alps ou au cœur de ses fjords, offre des paysages spectaculaires. Aotearoa, «la terre du long nuage blanc» comme la baptisèrent les premiers arrivants, les maoris, nous en met plein les yeux ! Et jusqu’aux derniers instants, la Nouvelle-Zélande nous séduit. Le vol qui nous mène de la Nouvelle-Zélande à Sydney, traversant les Southern Alps d’Est en Ouest, est encore un enchantement. Alors, oui François, la Terre du Milieu est bel et bien bénie des Dieux..."



Près d’un tiers de la population habite Auckland ou sa périphérie, c’est la plus grosse ville de Nouvelle-Zélande.

Carnet de route

Le kiwi. - S’il s’agit du nom d’un fruit ou du surnom donné aux Néo-zélandais, le kiwi est avant tout un oiseau nocturne incapable de voler. Il ne se trouve d’ailleurs qu’en Nouvelle-Zélande où l’on en compte six espèces. "A part Alexandre qui a eu le privilège d’apercevoir le postérieur de l’emblématique volatile au détour d’un virage, notre traque visuelle restera infructueuse. Nous serons donc contraints de les observer en captivité."

Sport et haka. - Le sport fait partie intégrante de la vie néo-zélandaise et l’équipe nationale de rugby, les All Blacks, en est le plus brillant émissaire. Le haka, réalisé avant chaque match, est une danse guerrière maorie traditionnelle où langue tirée et yeux exorbités sont des signes de défi.



Un guerrier maori, les yeux exorbités.

Barbecue et hospitalité. - "Les Néo-zélandais sont extrêmement courtois et sympathiques. Au supermarché, l’hôtesse de caisse prend soin de vous demander comment fut votre journée. Nous avons fait beaucoup de camping sauvage et notre première expérience barbecue restera mémorable. Seuls certains pionniers ont dû avoir une émotion aussi vive, je vous explique le concept. Tu viens avec tes entrecôtes, t’as pas de grill, de réchaud, d’argent et tu veux faire un barbecue au bord de la plage... Un bouton vert à enfoncer, c’est gratuit et c’est parti. Si ce n’est pas un pays accueillant et civilisé, je ne m’y connais pas !"

Mont Cook et légende maorie. - Point culminant de la Nouvelle-Zélande avec ses 3 764 m, le Mount Cook tire son nom maori (Aoraki) d’une jolie légende. Lui et ses voisins auraient été formés suite à la visite rendue à Papatūānuku, la Terre Mère, par les fils de Rakinui, le Ciel Père : Aoraki et ses trois frères. Quand les jeunes gens descendirent du ciel en pirogue, leur embarcation se renversa. Pétrifiés par le vent glacé, la coque et ses passagers devinrent respectivement l’île du Sud et ses montagnes.